

# Toi et tes notes !

*Une mauvaise note et te voilà découragé(e). Parfois puni(e). Pourtant, elle n'est pas le juste reflet de tes connaissances. Face au choc des notes 500 collégiens ont répondu au sondage d'Okapi.*



## Ça va ! 74 % des ados trouvent que les profs notent juste.

Comme trois collégiens sur quatre, Salima, en 4<sup>ème</sup> au collège Romain-Rolland à Bagneux (92), trouve "juste" la façon de noter de ses profs. "Je suis plutôt d'accord avec mes notes. Quand j'ai une mauvaise note, je me dis que je n'ai peut-être pas travaillé assez." Thomas, en 4<sup>ème</sup> au collège Sainte-Clotilde à Paris, est plus réservé : "Certains profs ont une façon de noter très dure, parfois, on ne la comprend pas. Et ils notent beaucoup plus sévèrement en 4<sup>ème</sup> qu'en 6<sup>ème</sup> !" Avec l'âge, les collégiens sont plus sceptiques sur la notation. "La note juste n'existe pas ! confirme Raoul Pantanella, ancien prof. Pour un même devoir la note peut varier beaucoup d'un correcteur à l'autre. Elle n'est qu'un repère."

40 % des 11-14 ans se disent "bons élèves"  
58 % des 11-14 ans se disent "moyens"  
2 % des 11-14 ans se disent "je ne suis pas un bon élève".

## Le moral à zéro : 51 % des ados sont démoralisés par une mauvaise note.

« Les profs ont beau dire : "Ce n'est pas toi qui vaut 7 sur 20, c'est ton travail" un collégien prend une claque à chaque mauvaise note ! rappelle Raoul Pantanella, ancien prof. Pour donner confiance en soi et envie d'apprendre, il faudrait noter non pas pour sanctionner les erreurs, mais pour montrer sur quels points progresser. Sinon les élèves travaillent pour la note et pas pour savoir. » Alexandre, en 5<sup>ème</sup>, ne le contredit pas : "J'ai eu 0,5 en physique alors que j'avais beaucoup révisé, j'ai été complètement démoralisé". Même écho de Bastien, en 3<sup>ème</sup> : "Une mauvaise note, c'est dur à vivre, ça peut couper l'envie de travailler." Les filles sont plus démoralisées (58 %) que les garçons (44 %) par une sale note. Heureusement, face au "choc des notes" : nombre de profs cherchent à noter autrement.



## Top niveau : 75 % des collégiens pensent que les notes correspondent à leur niveau

Vous êtes respectueux de l'évaluation, même si l'expérience vous rend plus critique 83 % des 6<sup>èmes</sup> pensent que les notes correspondent à leur niveau, contre 63 % des 3<sup>èmes</sup> seulement. "Pour un contrôle sur du par cœur ; la note ne correspond pas forcément à mon niveau, c'est juste de la mémorisation" analyse ainsi Pauline, en 4<sup>ème</sup> Paris. 59 % d'entre vous estiment que les profs accordent trop d'importance aux notes. Ce pourcentage atteint 65 % chez les collégiens du privé.

## Vivent les notes ! 51 % des ados ne souhaitent pas des appréciations à la place des notes.



Incroyable ! Vous vous plaignez souvent des notes, mais à entendre Blandine et Violette, en 6<sup>ème</sup>, ou Salima et Thomas, en 4<sup>ème</sup>, vous n'en avez pas trop :

*"On a ce qu'il faut."* Frédéric, de Montgeron (91), tempère *"Il n'y aurait pas de notes, parfois ce serait mieux, les profs aideraient un peu plus les élèves?"* *"Mais, ajoute Bastien, 15 ans, même quand je ne suis pas d'accord avec elle, la note m'aide à me situer"*. Pourtant, vous savez que les notes ne disent pas toute la vérité : pour huit collégiens sur dix, les appréciations sont en effet aussi importantes que les notes (lis ci-contre : Finlande, des appréciations pour progresser).

### Finlande : des appréciations pour progresser.

En Finlande, l'école est la même pour tous de 7 à 16 ans. Les 6 premières années, l'évaluation peut se faire sans notes, avec des appréciations choisies. Il n'y a pas de classement puis, quand des notes sont mises, *"l'évaluation doit toujours comprendre un aspect positif souligner ce qui va bien. S'il y a lieu de présenter des remarques critiques, elles doivent être formulées de façon à ce que l'élève voie clairement ce qu'il peut faire pour améliorer son travail et ses connaissances."* (selon un texte officiel)

## Punitions : 27 % sont punis après une mauvaise note



*"Aïe, aïe, aïe ! 23 % des collégiens sont punis après une mauvaise note "de temps en temps" et 4 % "à chaque fois". "Cela fait beaucoup", constate Anne-Marie Chartier, chercheuse à l'INRP, qui a calculé qu'un garçon sur trois et une fille sur cinq sont concernés. "Les parents veulent qu'on ait un bon métier plus tard" justifie Pauline, en 6<sup>ème</sup> au Pecq (78). Est-ce une raison pour punir ? "Non, répond Alexandre, 12 ans, au lieu de nous punir et de nous rabaisser ; ils feraient mieux de nous aider." Pauline, 13 ans, renchérit : "Les parents sont là pour nous encourager, pas nous démoraliser."*

### Inde : Stop au stress.

Jusqu'à l'équivalent de la 3<sup>ème</sup>, les élèves passent trois examens écrits par an, organisés par leur école. Ensuite pour continuer leurs études ils doivent en plus réussir à un examen national, très exigeant et contesté : l'Inde connaît tous les ans des cas de suicides après échec à cet examen.

Une réforme est en préparation les notes obtenues durant l'année seraient (un peu) prises en compte et les étudiants qui pensent que leurs résultats n'ont pas été à la hauteur pourraient passer un examen de rattrapage

## Accrocs aux notes : 60 % des 11-14 ans estiment que leurs parents accordent trop d'importance aux notes.



*"La première question de mes parents, le soir, c'est : as-tu eu des notes ?" raconte Alexandre, en 5<sup>ème</sup> à Marseille. Vous trouvez parfois que vos parents ne regardent pas assez les efforts que vous faites. « Les notes sont presque le seul lien que les parents ont avec l'école, explique Véronique Gass, vice-présidente d'une association de parents d'élèves. Pour beaucoup, c'est la seule certitude, même si une note brute ne veut rien dire... " Pour Brigitte Cadéac, psychologue au Fil Santé Jeunes, "ce serait dommage que les notes et les études deviennent le seul sujet de conversation en famille, et cachent d'autres préoccupations. Le plus important est que les adolescents aient une passion."*

### France : donner envie d'apprendre

Pour mettre ses élèves en confiance Florence Buff, prof d'anglais au collège Paulin, à Muret (31), prépare les contrôles pendant les cours *"Une semaine avant chaque contrôle je donne à mes élèves la liste précise de ce qu'il faut réviser, tel type de phrases, tels exercices. Du coup, ils posent des questions s'ils n'ont pas compris, nous vérifions que les exercices sont tous bien corrigés. Lors du contrôle, les erreurs de lecture des consignes disparaissent et ceux qui ont travaillé savent toujours faire des choses. J'ajoute un ou deux exercices nouveaux pour qu'ils utilisent différemment leurs connaissances. Leurs résultats sont meilleurs et surtout sentent qu'on travaille ensemble. Mon objectif, c'est qu'ils aient envie d'apprendre."*

## Grosse colère : 61 % disent que leurs parents sont fâchés après une mauvaise note.

“Certains copains sont stressés car ils ont peur d’avoir une mauvaise note et de se faire gronder par leurs parents” raconte Violette, en 6<sup>ème</sup> à Clamart (92). C’est ce que disent en effet 64 % des garçons et 58 % des filles. “Cela me conforte dans l’idée que nous devons revoir le rôle de la note avec les enseignants et avec les parents”, réagit Véronique Gass, vice-présidente d’une association de parents d’élèves. André Antib, professeur de l’université de Toulouse (lis ci-contre) confirme: “C’est désolant. Après une mauvaise note, les élèves ont besoin du soutien de leurs parents.” Il propose de réfléchir ensemble au sens des notes pour qu’elles provoquent moins de stress.



## Cadeau ! 8 % sont récompensés après une bonne note.



“Parfois je reçois un peu d’argent, j’économise ou je m’achète un magazine. Être récompensée, c’est pas important mais ça fait plaisir et ça encourage”, raconte Salima, 13 ans. Comme elle, 62 % des filles et 55 % des garçons ont parfois une récompense après une bonne note. Violette, en 6<sup>ème</sup>, trouve ça “pas bien”. “Au collège, tu travailles pour toi, pas pour une récompense”. Véronique Gass propose : “Pourquoi pas, de temps à autre, offrir une sortie, un CD ? Certains doutent tellement d’eux, ont tellement besoin qu’on les encourage !”

Pour continuer à faire son chemin, entre bonnes et moins bonnes notes, c’est vrai qu’il en faut du courage !

## RÉSERVÉ AUX PARENTS

### Ne les décourageons pas !

« Il m’a fallu 20 ans pour réaliser que quels que soient les élèves et leurs connaissances, je les notais de telle manière que leurs notes se répartissent ainsi: 1/3 de bonnes, 1/3 de moyennes, 1/3 de faibles, déclare André Antib. Je répondais inconsciemment à la forte pression de la société : sélectionner les meilleurs. Mais ce n’est pas mon métier ! Mon métier qui me passionne, est d’enseigner aux élèves, de les faire progresser. En agissant ainsi, je décourageais les élèves qui avaient travaillé mais qui étaient précédés par des “meilleurs” qu’eux, et ceux qui paniquaient face à l’exercice prévu juste pour les plus forts. Depuis, j’ai réfléchi à d’autres formes de contrôles pour évaluer leur travail et leurs acquisitions. Cela ne supprime pas toutes les mauvaises notes, mais cela rétablit la confiance en soi et l’envie d’apprendre. »

## POUR TOI

### SOS mauvaise note

#### Cinq phrases à se répéter pour ne pas perdre confiance en soi.

- ➔ Mon devoir de techno vaut peut-être 5/20, mais pas moi ! Le Prof ne “note” pas ma personnalité. Au fond de moi, je sais ce que je vaudrais et ce qui m’intéresse. Je dois prendre appui sur mes qualités.
- ➔ Une note, c’est un repère ; ça varie en fonction des profs, de la classe, de ma forme le jour du devoir.
- ➔ Avoir des passions : escrime, informatique, danse, musique, ça donne de l’oxygène, indispensable pour fournir des efforts au collège.
- ➔ Ai-je besoin d’aide ? Pour comprendre, pour apprendre, pour ne pas paniquer en contrôle ? Qui peut m’aider : un copain, un oncle, l’un de mes parents, un prof ?
- ➔ Jouer le “caïd” devant les autres, pourquoi pas, faut sauver la face. Mais si ça me fait trop mal, faut absolument trouver un adulte à qui en parler (au collège ou dans la famille).